

pour la liberté et l'égalité! Pour nous, imprimons fortement dans les coeurs de nos enfans, et n'oublions jamais cette vérité que nous jouissons de la liberté et de l'égalité autant qu'il est compatible avec la fin pour laquelle les différentes portions du genre humain se sont formées en sociétés civiles.

Dans ce royaume, on pourvoit au soulagement des pauvres avec une libéralité si grande, que quelques uns la croient capable de décourager l'industrie. Le revenu annuel des terres ne monte pas, je pense, à plus de dix-huit millions dans l'Angleterre et le pays de Galles; et cependant la portion des pauvres se monte à deux millions. Les pauvres possèdent donc, à présent, la neuvième partie du revenu territorial du royaume. En comptant dix livres sterling pour les secours accordés annuellement à chaque pauvre, on peut conclure, que le nombre de ceux qui sont ainsi soutenus par la société ne forme pas la quarantième partie de la population. Un partage égal des terres seroit donc un grand malheur pour les pauvres; car ce qu'ils possèderoient seroit bien au dessous de ce que les loix du royaume leur accordent maintenant. Considérons d'ailleurs les sommes immenses que les riches fournissent annuellement par souscription, pour le soutien des hopitaux, des pharmacies et des infirmeries; pour le soulagement de ceux qui sont affligés par incendies, tempêtes, famine, perte de bétail, grandes maladies et autres accidens. Toutes ces charités cesseroient si tous les hommes étoient placés à un même niveau: car tous seroient également pauvres. L'égalité de fortune est donc un système si absurde qu'il faudroit avoir perdu le bon sens pour le proposer: et il seroit étrangement surprenant, qu'un homme à qui il reste un peu de sens commun osa seulement le mettre en question. Ce système est impraticable; fut-il praticable, il ne seroit pas utile; fut-il de quelque utilité, il ne seroit pas juste. Mais